

Coup d'envoi de la Semaine européenne de la microfinance

Pour une microfinance responsable

La responsabilité sociale et la recherche au coeur des préoccupations

PAR NADIA DI PILLO

C'est à l'Abbaye de Neumünster, en présence de la ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, Marie-Josée Jacobs, que la Semaine européenne de la microfinance a officiellement débuté mardi. Avec pour thème principal: «La microfinance dans une nouvelle ère financière». L'objectif concret de cette semaine qui rassemble 300 professionnels est de proposer des «réponses européennes» pour faire face au défi de la pauvreté dans les pays en développement.

Créée en 2006, la plate-forme européenne de microfinance (e-MPF) est un réseau européen d'environ 120 organisations actives en microfinance. Son principal objectif est de promouvoir la coopération et la synergie au sein des acteurs de la microfinance européens qui travaillent dans les pays en développement. Basé à Luxembourg, le réseau comprend aussi bien des banques et institutions financières que des agences gouvernementales et ONG, des cabinets de conseil, des chercheurs et des universités. Sa vision, pour les cinq prochaines années, est d'«être au niveau européen, le point focal de la microfinance en lien, à travers ses membres, avec les acteurs des pays du sud», a résumé mardi Axel de Ville, président de l'e-MPF lors du coup d'envoi de la Semaine européenne de la microfinance. Un objectif ambitieux mais nécessaire pour lutter efficacement contre la pauvreté dans les pays en développement, selon le président.

Dans la feuille de route de l'e-MPF pour les prochaines années, un accent tout particulier sera mis sur la recherche. Axel de Ville a invité les acteurs à «soutenir plus activement la recherche en microfinance et à collaborer davantage avec les chercheurs». Des progrès substantiels ont été réalisés dans ce domaine. Alors qu'en 2005, les universités européennes impliquées en microfinance étaient iso-



Axel de Ville a invité les acteurs de la microfinance à mettre la responsabilité et la performance sociale au centre de leurs actions.
(PHOTO: GUY JALLAY)

lées et peu coordonnées, la situation a considérablement évolué: «Des contacts sont établis entre chercheurs européens en microfinance, et repris sous forme de répertoire, des papiers de recherche sont rédigés en commun, des projets collectifs voient le jour et, il y a quelques mois, la première conférence européenne portant sur la recherche en microfinance a réuni près d'une centaine de chercheurs» s'est réjoui Axel de Ville. Pour lui, la recherche est un outil indispensable «pour connaître de manière objective l'impact de la microfinance sur la pauvreté» et pour «savoir si nos actions sont pertinentes».

Un autre dossier cher à l'e-MPF concerne la responsabilité de la microfinance. Ce thème était déjà présent fin 2007, avant la crise, mais il prend aujourd'hui une importance croissante. «Il faut aujourd'hui communiquer de manière responsable en matière de microfinance professionnelle» a recommandé Axel de Ville. Plutôt que de parler de microcrédit (ce lui des 50 euros qui change une vie...), il serait plus pertinent de parler d'un «accès universel aux services financiers diversifiés et adaptés». Le président du réseau a donc invité tous les acteurs de la

microfinance à centrer leur stratégie de communication sur la microfinance en tant que services financiers inclusifs au sens large, qui incluent l'épargne, la micro-assurance, la micro-pension, le transfert d'argent, etc... Axel de Ville a ensuite appelé les acteurs de la microfinance à mettre la responsabilité et la performance sociale au centre de leurs actions pour «faire de la microfinance un réel outil de développement». «Le moment est également opportun d'ouvrir de nouvelles perspecti-

ves au-delà de la crise», a-t-il ajouté. Des exemples concrets portent sur la micro-assurance, la protection de l'environnement et l'utilisation des technologies.

La micro-assurance apporte sa pierre à l'édifice

A l'instar de la micro-finance, le secteur de la micro-assurance est promis à un bel avenir. Afin de promouvoir cet instrument à fort potentiel à travers une plus grande coordination des différents acteurs et l'échange d'informations, il a été décidé de créer un Réseau européen de la micro-assurance. Basé à Luxembourg, ce réseau réunit déjà plus de 140 membres issus de différents secteurs. Craig Churchill, président du groupe de travail CGAP, a résumé les principaux défis qu'aura à relever le réseau: la distribution des produits et services de micro-assurance, la réduction des coûts des transaction, l'éducation des consommateurs, la création d'experts en micro-assurance, la promotion d'un environnement favorable à l'essor de la micro-assurance et d'une culture des résultats. Aujourd'hui, peu d'assureurs sont vraiment présents sur cette niche. Mais, à n'en pas douter, les programmes sont appelés à se développer.



Craig Churchill

BCL Mitglied des „Islamic Financial Services Board“

Ein wichtiges Signal für die islamische Finanz in Luxemburg

Kuala Lumpur. Die „Banque centrale du Luxembourg“ ist als „Associate member“ in dem „Islamic Financial Services Board“ (IFSB) aufgenommen worden. Die 2002 gegründete und in der malayischen Hauptstadt Kuala Lumpur ansässige Organisation ist richtungsweisend für die Ausarbeitung und Anwendung von Standards im islamischen Geldwesen. Zur Zeit zählt der IFSB 193 Mitglieder. 49 dieser Mitglieder sind Aufsichtsbehörden und Zentralbanken – die meisten davon aus Nordafrika, Naher Osten und Asien. Zu den Mitgliedern gehören auch internationale Organisationen wie IWF und Weltbank.

Die Aufnahme der Luxemburger Zentralbank in den IFSB gilt



(PHOTO: GUYJALLAY)

als wichtiges Signal für die Entwicklung der islamischen Finanz am Luxemburger Platz. Das Großherzogtum ist das erste Land der Europäischen Union, das als Mitglied aufgenommen wird. Die BCL wird einige ihrer Mitarbeiter nach Kuala Lumpur schicken, damit sie sich mit den Konzepten der islamischen Finanz vertraut machen können. Für die Zentralbank sind dabei besonders die Aspekte Liquidität und Risk Management wichtig. Schon 2005 hat die BCL in Zusammenarbeit mit dem IFSB ein Seminar über islamische Finanz organisiert. Mehrere Arbeitsgruppen, auf Regierungsebene, bei der Alfi und bei LuxembourgforFinance beschäftigen sich mit dem Thema.

Die erste Finanzinstitution in Europa, die nach den Regeln der Scharia (Gesetz des Islam) funktionierte, war in den 70er-Jahren die Islamic Banking System Holding Limited, mit Sitz in Luxemburg. Zum aktuellen Zeitpunkt sind 15 Sukuks (islamische Anleihen) mit einem Gesamtvermögen von fünf Milliarden Euro an der Bourse de Luxembourg notiert.

Über 40 islamische Investmentfonds sind in Luxemburg domiziliert. Das Potenzial des auf dem Zinsverbot des Islams beruhenden Geldwesens wird als sehr gut eingeschätzt. Der IFSB prognostiziert den Wert des weltweiten islamischen Finanzwesens bis zum Jahr 2015 auf 2 800 Milliarden Dollar. (pley)

Neue Ernennung bei Deloitte

Luxemburg. Vincent Gouverneur wurde zum führenden Partner des Bereichs Investment Management von Deloitte in Europa, dem Mittleren Osten und Afrika ernannt. Von Luxemburg aus wird er somit niederlassungsübergreifend Kundenprojekte für Deloitte koordinieren. Vincent Gouverneur ist 41 Jahre alt und hat mehr als 18 Jahre Erfahrung in der Fonds- und Vermögensverwaltung. Yves Francis, zukünftiger Managing Partner von Deloitte, erklärt: „Diese Aufgabe ist eine Anerkennung für die wichtige Rolle, die Vincent Gouverneur in dem Vorantreiben unserer Aktivitäten in diesem Bereich gespielt hat und ebenso Beweis unserer Interdisziplinarität und Vorreiterstellung unserer Investment Management Teams in Luxemburg.“ (C.)

Odyssey gewinnt die Luxembourg ICT Awards

Luxemburg. Odyssey Financial Technologies hat zum zweiten Mal den Preis „Best Banking Solution“ im Rahmen der ICT Awards in Luxemburg gewonnen. „Trotz der schwierigen Marktbedingungen arbeiten wir derzeit an vier neuen Projekten in Luxemburg. Diese Auszeichnung ist für uns von besonderer Bedeutung, da sie die Anerkennung aus unserer Branche widerspiegelt und wir sie bereits zum zweiten Mal in Folge entgegen nehmen konnten. Ich möchte die Gelegenheit nutzen, unseren hiesigen Kunden und Partnern für ihr Vertrauen und ihre Unterstützung zu danken. Wir haben Odyssey vor 14 Jahren gegründet und arbeiten kontinuierlich daran, unsere starke Präsenz vor Ort beizubehalten, da Luxemburg einer unserer Kernmärkte ist“, kommentiert Michel Jongen, General Manager für Westeuropa und CIS bei Odyssey Financial Technologies. Der Wettbewerb umfasste 23 verschiedene Kategorien im Bereich Informationstechnologie. Odyssey wurde neben Avaloq und Callatay & Wouters in der Kategorie „Best Banking Solution“ nominiert. (C.)

Microsoft-Finanzchef Lidell geht

Redmond. Microsoft bekommt einen neuen Finanzchef. Chris Lidell, der seit viereinhalb Jahren bei dem Software-Hersteller war, wird das Unternehmen zum Jahresende verlassen. Als Nachfolger kündigte Microsoft den 47-jährige Peter Klein an. Klein war bisher für die Finanzen bei der Business-Sparte zuständig, die Microsofts Office-Programme wie Outlook oder Word produziert. Mit dem 51-jährigen Neuseeländer Lidell hatte bei Microsoft erstmals seit Jahrzehnten ein Manager von außerhalb des Unternehmens den Posten des Finanz-Chefs eingenommen. Lidell, der zuvor unter anderem bei dem Papierhersteller International Paper gearbeitet hatte, prüfe eine Reihe von Karriere-Optionen, hieß es. Bei Microsoft sei der Posten des Finanzchefs wegen der vielen anderen Führungsgestalten nie so prominent gewesen wie in anderen Unternehmen der Branche, sagte Brendan Barnicle, Analyst bei der Finanznachrichtenagentur Bloomberg. (dpa)